



Épisode 25

Jeudi 15 septembre 2022, rendez-vous entre gardiens / Bar L'Iphigénie

- Bonjour Maxime, je suis Vincent. On ne se connaît pas mais je viens de reprendre votre poste de gardien à l'Espace Saint-Louis, il y a maintenant 1 semaine.

Narratrice

À ces mots, Maxime se mit à trembler et détourna le regard de Vincent.

Vincent

- Je tenais à te rencontrer car je pense que tu as dû vivre dans ce lieu de cocasses aventures. Et je voulais me mettre au diapason.

Maxime

- Cocasses ? Tu appelles ça cocasses quand un guide file n'a plus la même position avant et après la ronde ?

Vincent

- Peux-tu me dire ce que tu as vu ou perçu dans ce lieu ?

Maxime

- Ben tout allait bien au départ ! J'ai reçu un super accueil de Philippe et Béa. D'ailleurs, Béa, elle était mon petit rayon de soleil, un peu fofolle mais très sympa, je pense que si j'étais resté plus longtemps il aurait pu se passer quelque chose entre nous et

Vincent

- Maxime, est-ce que l'on peut s'en tenir aux faits s'il te plaît ?

Narratrice

Il a raison Vincent ; j'ai l'impression que dans ce lieu, les gens adorent se confier ! On sait quasiment tout sur chaque prof ! C'est affolant ce sans filtre. D'ailleurs, vous saviez vous que la prof de percu ... Ok, je vous parlerai des profs dans la saison 2 du podcast, ça va être croustillant.

Maxime

- Oui alors tout allait bien la première semaine et puis la huitième nuit, il était 1h17 du matin, les gars du théâtre finissaient juste de charger le camion de décor. J'avais déjà effectué la ronde côté conservatoire et je commençais celle du théâtre. Il y avait dans le hall un costume de théâtre. A mon premier passage, le bras droit du costume était posé sur la rambarde et à mon retour, le bras était ballant, le long du corps.

Vincent

- Le vent s'en doute.

Maxime

- Le vent ? Mais je n'ai pas senti le vent du tout dans cet espace clos ! Je te rappelle que le vent est en extérieur par définition, là on est à l'intérieur.

Vincent

- Mmm, autre fait marquant Maxime ?

Maxime

- Toujours côté théâtre, trois soirs plus tard en finissant ma ronde à minuit huit, j'étais sur le point de partir quand le monte charge s'est enclenché, tout seul, sans raison, il n'y avait absolument personne !

Vincent

- Et ???

Maxime

- Et je suis parti en courant pardi ! sachant qu'il n'y avait que moi dans l'établissement, ce ne pouvait être qu'un fantôme.

Vincent

- Bien évidemment Maxime.

Maxime

- Ah et puis il y a toujours un tapis devant le sas qui bouge à chacun de mes passages.

Vincent

- Quel sas ?

Maxime

- Celui qui va du théâtre à la chapelle.

Vincent

- Tout est lié au théâtre on dirait !

Maxime

- Oh tu sais, côté conservatoire, il y a aussi des chants qui s'élèvent la nuit.

Vincent

- Des chants ?

Maxime

- Oui, des voix aiguës qui envahissent tous les couloirs. Des chants de femme, assez stridents.

Vincent

- Là aussi, ce peut-être le vent qui s'infiltré via les fenêtres.

Maxime

- Ben voyons, c'est bien connu. Et sinon, tu as vu les combles ? Tu sais comment les pigeons arrivent à entrer toi ?

Vincent

- Alors effectivement, je n'ai pas encore trop regardé mais une nuit, j'ai été bien effrayé par l'un d'eux.

Maxime

- Et tu vas voir tu n'as pas fini de découvrir des étrangetés !

Vincent

- Bien je te remercie Maxime, il faut que je regagne le Conservatoire. Je commence dans 20 minutes.

Maxime

- Et bien bon courage et bisous à Béa.

Vincent

- Je lui dirai, encore merci Maxime.

Narratrice

Bon on est d'accord que la plupart de ces faits sont explicables. Même si le bâtiment est assez récent, même chez moi parfois le vent s'engouffre et cela fait une petite mélodie. Pour les pigeons, un petit trou suffit, on va bien le trouver !

Pour ce qui est du bras du costume, c'est curieux en effet. Mais ça l'eut été davantage, si le bras avait été ballant d'abord, puis posé sur la rambarde ensuite. On peut supposer que la manche avait perdu son équilibre. L'autre jour, j'avais empilé ma vaisselle sur mon égouttoir, tout tenait bien, ben oui j'ai l'habitude des empilements pyramidaux, et ça ne tombe jamais. Et bien, tout d'un coup alors que mes dents recevaient un brossage méthodique et consciencieux effectué par mes soins et cela dans la salle de bain, à plus de 6 mètres 61 de la cloche plastique spéciale micro-ondes posée en équilibre sur l'égouttoir, celle-ci (la cloche) a chu, toute seule, sans raison, plus d'une heure dix-huit après que je l'eusse posée. Vous avez remarqué que je m'étais brossé les dents bien trop tard après avoir mangé ? Et vous avez aussi remarqué mes verbes et ma conjugaison ? Classe quand même ! Choir, je l'eusse posé.

Non je n'ai pas de chat et ce n'était pas non plus le courant d'air. Aucune raison logique. Sauf peut-être que la terre tourne. C'est comme pour un tableau accroché au mur, ou une pendule. Pourquoi, sans jamais rien toucher, le cadre n'est-il plus véritablement à l'horizontale ? Hein, pourquoi ? Allô Maxime, t'as une idée ?

Pour l'ascenseur, là c'est un peu plus flippant effectivement. Personne n'appuie sur le bouton, et il s'enclenche tout seul. Allô Belphégor ? Reste tranquille, on n'est pas au Louvre ici.

Mais tout a une explication, c'est certain. Et si on en vient à douter de tout, on va où !

Oui mais quand même, le lépidosirène...

C'est vrai ça, le lépidosirène.

Le lépidosirène !!!